



Organisation des Nations Unies
pour l'alimentation
et l'agriculture

La FAO en Afrique

Bureau régional de la FAO pour l'Afrique



1^{ère} ÉDITION

Décembre 2021

Bienvenue



Bienvenue à la première édition du nouveau magazine de la FAO en Afrique, publié par le Bureau régional pour l'Afrique de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture. Il s'agit de notre première magazine adaptée aux téléphones portables, donc si vous aimez ce que vous voyez, vous pouvez facilement le partager avec vos contacts WhatsApp.

Le Bureau régional de la FAO pour l'Afrique s'engage à travailler main dans la main avec nos partenaires pour soutenir la transformation vers des systèmes agroalimentaires PLUS efficaces, PLUS inclusifs, PLUS résilients et PLUS durables pour une meilleure production, une meilleure nutrition, un meilleur environnement et de meilleures conditions de vie pour tous, sans laisser personne de côté.

Ce magazine, qui se veut trimestriel, a pour objectif de vous apporter des faits à travers tout le continent, qui montrent comment nous œuvrons pour réaliser ces ambitions. Bonne lecture!

Abebe Haile-Gabriel
Sous-Directeur général et Représentant régional de la FAO pour l'Afrique

Dans ce numéro

Nouvelles

- Un meilleur environnement: rendre les villes africaines plus vertes.....3
- ARC32 et les Quatre améliorations.....3
- L'initiative "Hand-in-Hand" s'intensifie en Afrique.....4
- Meilleure production: nouvelle plateforme pour les opérations de lutte contre le criquet pèlerin en Somalie.....5
- Comblent le fossé en matière de données agricoles.....5
- Rendre la production et la consommation de charbon de bois durables.....6

Le régime foncier passe au numérique..... 7

Une meilleure nutrition grâce au secteur aquacole en croissance au Cameroun..... 8

Opinion:

Meilleures conditions de vie: la première année de la Zone de libre-échange africaine de l'Afrique.....9

Nouveautés.....10

Nouvelles

Un meilleur environnement: rendre les villes africaines plus vertes



Au Rwanda, la FAO et la ville de Kigali ont commencé à planter plus de 10 000 arbres fruitiers dans le cadre de l'**Initiative mondiale Villes vertes** de la FAO et du Plan directeur 2050 de Kigali. Le programme Afrique de l'Initiative vise les petites, moyennes et grandes villes africaines afin d'introduire des solutions innovantes pour intégrer les systèmes alimentaires, l'agriculture urbaine et périurbaine et la foresterie urbaine dans la planification locale et les communautés.

«Avec l'urbanisation croissante de la capitale rwandaise, les efforts de création d'espaces verts dans les milieux urbains visent à améliorer la vie et les moyens d'existence des habitants. Les nouveaux avocats, manguiers, orangers et autres arbres fournissent de la nourriture, de l'ombre et d'autres avantages écologiques pour contribuer aux Quatre améliorations, y compris l'amélioration en matière d'environnement», a déclaré Gualbert Gbehounou, Représentant de la FAO au Rwanda.

ARC32 et les Quatre améliorations



Le compte à rebours est lancé pour la 32^e session de la Conférence régionale de la FAO pour l'Afrique (ARC32), qui sera accueillie par la Guinée équatoriale en avril 2022. Dans le cadre des préparatifs, Anxious Jongwe Masuka (à droite dans la photo), Ministre zimbabwéen des terres, de l'agriculture, de l'eau et de la réinstallation rurale et président de la 31^e session, a visité le Bureau régional de la FAO pour l'Afrique à Accra (Ghana), où il a rencontré l'équipe de la FAO, notamment le Représentant régional de la FAO, Abebe Haile Gabriel (à gauche dans la photo). Il a également rendu des visites de courtoisie à des représentants du Gouvernement ghanéen, notamment au Ministre de l'alimentation et de l'agriculture, Owusu Afriyie Akoto, au Ministre de l'environnement, des sciences, de la technologie et de l'innovation, Kwaku Afriyie, et au Ministre du développement de la pêche et de l'aquaculture, Mavis Hawa Koomson. Il a aussi visité le secrétariat de la Zone de libre-échange continentale

Nouvelles

africaine (ZLECAF). L'ARC32 réunira les États Membres et d'autres acteurs de développement du secteur agricole en Afrique et se concentrera sur les **Quatre améliorations** de la FAO - les principes dans le cadre desquels la FAO vise à aider les pays pour atteindre les Objectifs de développement durable

La science et l'innovation à l'honneur



La première Stratégie de la FAO en matière de science et d'innovation était à l'honneur lors d'une consultation régionale avec la Scientifique en chef de la FAO, Ismahane Elouafi (photo), avant la 32^e session de la Conférence régionale pour l'Afrique, qui se tiendra l'année prochaine. La stratégie vise à traduire les connaissances en matière de science et d'innovation en outils pertinents et accessibles pour le développement agricole. «La nouvelle stratégie couvre toute la gamme des disciplines scientifiques: biologique, sociale, comportementale

et économique, et tous les types d'innovations: techniques, sociales, politiques, financières et institutionnelles», a déclaré Elouafi.

L'«Initiative Main dans la main» s'accélère en Afrique

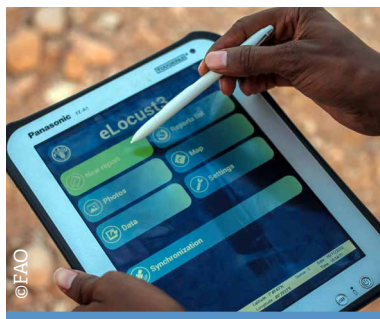


L'«Initiative Main dans la main» de la FAO continue son élan en Afrique, les pays africains représentant désormais plus de la moitié des 46 pays y participant dans le monde. Le dernier pays à rejoindre l'Initiative est l'Ouganda. Le Cameroun, l'Éthiopie, le Mali et le Zimbabwe ont été les premiers à l'adopter et ont récemment partagé leurs expériences lors du premier d'une série de dialogues trimestriels organisés par le Bureau régional de la FAO pour l'Afrique et réunissant des experts nationaux, sous-régionaux et du siège. L'Éthiopie, par exemple, se concentre sur les chaînes de valeur de l'avocat, du café, des produits laitiers et du blé, et élabore des prospectus d'investissement pour les aliments pour animaux, les produits laitiers et le café de spécialité. L'analyste des chaînes de valeur de la FAO, Marlo Rankin, a déclaré à la réunion qu'il existe un fort potentiel de production

Nouvelles

et d'inclusion agricoles et donc de transformation. Pour en savoir plus sur [l'Initiative Main dans la main](#).

Meilleure production: nouvelle plateforme pour les opérations de lutte contre le criquet pèlerin en Somalie



La FAO et le Gouvernement somalien ont inauguré le Centre national de surveillance et de lutte contre le criquet pèlerin, dans la région de Bari. Ce centre sert de base d'alerte précoce et de lutte dans le pays et renforcera de manière significative les capacités nationales en Somalie pour gérer de manière indépendante les recrudescences du criquet pèlerin. Le Centre est soutenu par des projets de la FAO financés par le Bureau des affaires étrangères, du Commonwealth et du développement (FCDO) du Royaume-Uni et l'Agence américaine pour le développement international (USAID).

«Grâce à ce centre, nous ne nous contentons pas de réagir dans le présent, mais nous avons également la capacité de gérer ces crises à l'avenir», a déclaré Son Excellence Abdullai Deni, Président de l'Etat du Puntland.

La FAO soutient les pays d'Afrique de l'Est pour qu'ils mènent les opérations de surveillance et de lutte contre le criquet pèlerin et pour qu'ils gardent une longueur d'avance sur une éventuelle crise de sécurité alimentaire.

Comblent le fossé en matière de données agricoles

Les experts en statistiques agricoles ont accueilli favorablement la feuille de route de la FAO visant à soutenir les pays africains dans leurs rapports sur les objectifs de développement durable. Cette feuille de route a été mise en avant lors de la 27^e session de la Commission africaine des statistiques agricoles (CASA) de la FAO, tenue du 15 au 18 novembre au Sénégal. «Des statistiques agricoles de qualité, comparables d'un pays à l'autre, aident à mesurer les progrès accomplis dans la réalisation des ODD, et les outils numériques innovants font de plus en plus partie de la solution», a déclaré Paul N'Goma Kimbatsa, Statisticien de la FAO et Membre du secrétariat de la CASA. Pour en savoir [plus](#).

Nouvelles

Rendre la production et la consommation de charbon de bois durables



L'Afrique entretient une relation complexe avec le charbon de bois: Deux tiers des habitants en Afrique subsaharienne utilisent du charbon de bois ou du bois de chauffage pour cuisiner, ce qui entraîne la dégradation et la destruction des forêts, la génération des émissions de

gaz à effet de serre, et des problèmes de santé. Pourtant, de nombreux ménages n'ont pas accès à d'autres sources d'énergie abordables et dépendent en fait de ces combustibles ligneux pour leur subsistance et leur sécurité alimentaire. Les moyens d'aborder ces préoccupations était au cœur d'une conférence organisée par la FAO et ses partenaires sur la durabilité des chaînes de valeur du bois de chauffage. «Le fait de se réunir à cette conférence nous a montré que, pour réussir à faire face aux problèmes complexes liés aux combustibles ligneux en Afrique, il est essentiel d'impliquer et d'unir toutes les parties prenantes dans l'intérêt des populations, de la planète et de nos économies», a déclaré Nora Berrahmouni, Fonctionnaire principale chargée des forêts en au Bureau régional de la FAO pour l'Afrique. Pour en savoir [plus](#).

Nouvelles NOTRE SÉLECTION

Le régime foncier passe au numérique



Le gouvernement du Kenya a fait une percée dans l'enregistrement des régimes fonciers, après qu'un projet de la FAO a aidé à les numériser et à les mettre dans un registre public en ligne. À cause de l'insécurité des régimes fonciers en Afrique, les personnes marginalisées et vulnérables peuvent être expulsées de leurs maisons et de leurs fermes, les femmes étant particulièrement exposées au risque de ne pas pouvoir prouver qu'elles sont propriétaires de leurs terres.

Le registre – connu sous le nom d'**Ardhisasa** – permet d'effectuer une transaction foncière en 48 heures au lieu de plus de 6 mois auparavant, et la recherche d'un droit d'occupation ne prend plus que trois à cinq minutes. Avec la cartographie de l'ensemble du Kenya et la sécurisation des titres fonciers, il s'agit d'une réalisation importante si l'on considère que plus de 80 pour cent des Kenyans vivent sur environ 20 pour cent des terres.

Le bureau de la FAO au Kenya collabore avec la Commission foncière nationale depuis 2018 dans le cadre d'un projet financé par l'Union européenne et la Direction du développement et de la coopération suisse, qui reconnaît la sécurité foncière comme élément important du développement agricole.

«L'absence de régime foncier clair fait qu'il est difficile pour les petits agriculteurs de trouver des financements, a déclaré Carla Mucavi, Représentante de la FAO au Kenya. Il peut également être à l'origine de conflits familiaux et communautaires, empêcher qu'une ressource naturelle importante soit utilisée à son plein potentiel économique et réduire l'impact des mesures de réduction de la pauvreté». La FAO a été très heureuse de travailler avec le Gouvernement du Kenya pour établir l'équité et la clarté.»

Nouvelles NOTRE SÉLECTION

Une meilleure nutrition grâce au secteur aquacole en croissance au Cameroun



Si le Cameroun dispose d'une industrie de pêche le long de sa côte, l'aquaculture a été moins importante, les cultures et l'élevage étant des sources de subsistance plus courantes. Cela est en train de changer après la collaboration de la FAO avec le Ministère national de l'élevage, des pêches et des industries animales pour donner aux agriculteurs et aux éleveurs du nord du pays une formation dans ce secteur prometteur.

En combinant la pisciculture et le maraîchage, les participants ont été formés à utiliser les eaux usées riches en nutriments de leurs réservoirs à

poissons pour irriguer leurs cultures et minimiser l'utilisation d'engrais chimiques. Plus de 500 jardins potagers et 20 fermes piscicoles ont été créés dans la région avec l'aide de la FAO et le financement du Fonds central d'intervention d'urgence des Nations Unies (CERF) et d'Irish Aid.

«Non seulement l'aquaculture fournit des emplois et des moyens d'existence sûrs, mais elle fournit aussi des aliments et des micronutriments vitaux dans une région où la consommation de poisson est bien inférieure à la moyenne mondiale», a déclaré Audun Lem, Directeur adjoint de la Division des pêches et de l'aquaculture de la FAO.

«Je sais maintenant comment gérer une ferme piscicole, tout en veillant à la santé de mes poissons, a déclaré Florence, une participante au projet. Je peux maintenant élever moi-même des poissons et vendre mes produits pour mener une vie meilleure».

Opinion

Meilleures conditions de vie:

la première année de la Zone de libre-échange africaine de l'Afrique

Ce que cela signifie pour les femmes d'Afrique

L'accord sur la Zone de libre-échange continentale africaine (ZLECAf) est sur le point de marquer sa première année, après avoir été lancé avec beaucoup d'espoir et d'ambition le 1er janvier 2021. Mais quel effet a-t-il pour les femmes africaines? Elles risquent d'être laissées pour compte.

Le marché unique modifiera les pratiques commerciales existantes, introduira une application plus stricte des normes et formalisera les marchés, ce qui pourrait empêcher les femmes d'y accéder et les reléguer



davantage aux chaînes de valeur informelles et moins lucratives. Ainsi, la ZLECAf pourrait exacerber les disparités et les discriminations femmes-hommes et aggraver la condition des femmes engagées dans le commerce et l'agriculture.

Les femmes africaines ne doivent pas être laissées pour compte. Au contraire, l'inclusion des femmes doit être une priorité et les obstacles doivent être éliminés. Au cours des 12 prochains mois, nous espérons que la ZLECAf reconnaîtra davantage le rôle important que jouent les femmes rurales dans le développement de l'Afrique.

LE SAVIEZ-VOUS :

En Afrique, **85 pour cent des activités économiques** relèvent du secteur informel. Les femmes représentent près de **90 pour cent de la main-d'œuvre informelle**, et on estime qu'elles représentent environ **70 pour cent des commerçants transfrontières informels**.

Pour en savoir plus:

Saisir les opportunités offertes par la Zone de libre-échange continentale africaine pour une autonomisation économique des femmes dans l'agriculture

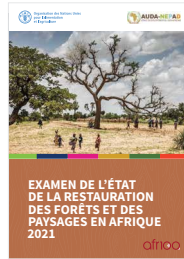
par Clara Park,
Fonctionnaire
principale chargée des
questions de genre au
Bureau régional de la
FAO pour l'Afrique

Nouveautés

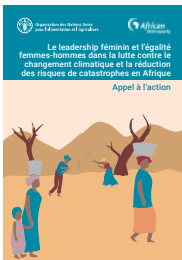
Rapport :
Transformer l'agriculture
dans les petits États
insulaires en développement
d'Afrique (en anglais)



Rapport :
Examen de l'état
de la restauration des
forêts et des paysages
en Afrique 2021



Note d'orientation:
Le leadership féminin et
l'égalité femmes-hommes
dans la lutte contre le
changement climatique et
la réduction des risques de
catastrophes en Afrique



Video:
Video Lutter contre
la résistance aux
antimicrobiens en
Afrique (en anglais):



Bureau régional pour l'Afrique
fao-ro-africa@fao.org | www.fao.org/Africa

Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture
Accra, Ghana

©FAO, 2021



Certains droits réservés. Cette œuvre est mise à disposition
selon les termes de la licence CC BY-NC-SA 3.0 IGO

CB7993FR/1/12.21